

gnole de l'Infant Don Philippe, par une Armée à mettre en campagne. Quoiqu'il en soit, on demande à la République qu'elle se déclare plus positivement qu'elle n'a encore fait, sur l'objet des préparatifs militaires qui se continuent par ses ordres; & c'est le Consul d'Angleterre qui le lui demande, avec cette ajoute, qu'il est obligé de rendre compte à l'Amiral Rowley de la réponse qu'il recevrait à cet égard. Nous avons donné le mois passé la déclaration déjà faite de la part de l'Amiral Rowley à la Régence & la réponse qu'il a reçue: A celle du Consul, que nous donnons présentement, la République a répondu pareillement, par Mr. Piccaluga, Secrétaire d'Etat de la Marine; qu'elle avoit chargé Mr. Guastaldi, son Ministre à Londres, d'expliquer au Roi de la Grande-Bretagne les véritables sentimens dans lesquels elle étoit, & qu'ainsi S. M. Britannique devoit en être déjà instruite. Mais l'Escadre de l'Amiral Rowley revient de *Port-Mahon* sur cette côte, pourvue de tous les vivres & munitions dont elle avoit besoin, & renforcée par plusieurs Bâtimens qui lui sont venus d'Angleterre.

## P I E M O N T.

L'Infant Don Philippe se tenoit encore à *Nice* vers la fin de Février. Ses troupes n'en continuent pas moins de s'avancer vers l'Etat de *Genes*, mais à petites journées & en beaucoup de séjours, à cause de la rigueur de la saison, & en attendant un corps de 38 Bataillons de troupes Françoises reparti dans le *Dauphiné*, le *Lyonnois* & Pays voisins, qui a reçu ordre de se mettre en marche dans le cours du mois Mars qu'on vient de finir, pour le joindre. La petite guerre se fait en attendant, & dans quelques rencon-